



Jean-Christophe Brelle, diacre de la Mission de France est responsable, avec son épouse Marie-Noël, de la maison Madeleine-Delbrêl à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne).

## Madeleine Delbrêl

### la « mystique des périphéries » au service... 1/4

La fiche d'identité de Madeleine Delbrêl, gravée sur la façade du 11, rue Raspail à Ivry, « *Poète, assistante sociale et mystique chrétienne* », ne rend compte que très partiellement de ce qu'a été sa vie. Mais elle a le mérite de mentionner ce métier d'assistante sociale, durant lequel elle a fait preuve d'une exigence humaine, professionnelle, et d'une hauteur de vue remarquables.

Ce ne sont pas seulement ses compétences professionnelles qui font de Madeleine une assistante sociale pas tout à fait comme les autres. Chez Madeleine, la conscience « *d'être le Christ* » dans le monde n'est jamais

loin. Sa manière de vivre et de faire vivre le service social à Ivry, dans le cadre des œuvres paroissiales, puis comme responsable du service social public pour le canton, témoigne d'un sens du service nourri d'Évangile.

#### **Le service social: désirer la relation, avant tout**

Écoutons Madeleine parler de la manière de recevoir quelqu'un à sa permanence: « *Recevoir, c'est faire se reposer, mais c'est aussi écouter. Beaucoup de gens, actuellement, ne savent plus parler parce qu'ils n'ont personne qui les écoute. [...] Recevoir, c'est aussi savoir gré d'une visite.* »

« *Vous n'arriverez à bien accueillir que si vous savez attendre ceux qui doivent venir vers vous; que si vous savez le prix inestimable d'une minute d'accueil dans la vie.* »

Accueillir, écouter, savoir gré, mais, avant tout, attendre, désirer. Ce que dit Madeleine des rencontres vécues dans son travail ressemble à ce qu'elle dit de la prière: « *Ainsi de la rencontre de Dieu. Si nous l'aimons vraiment, le désir de le rencontrer, de le trouver sera en nous comme une faim insatiable et nous désirerons sans cesse le retrouver. C'est la profondeur, la vigueur de ce désir qui rendra notre prière vivante.* »

Comme préalable à tout service concret, Madeleine pose le désir de la rencontre comme une attitude spirituelle

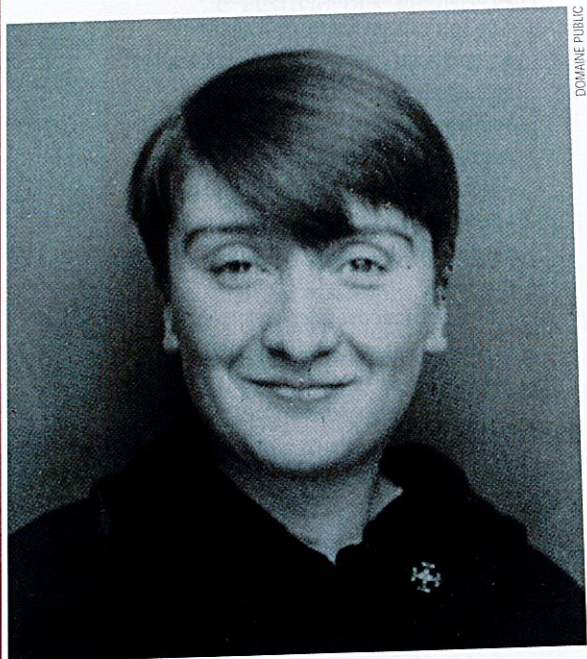
fondamentale. C'est ce désir qui rendra la relation féconde, c'est ce désir qui permettra à celui qui est servi de se confier, et à celui qui sert de se donner. Rappelons-nous la rencontre de Jésus avec la Samaritaine. Pour Madeleine, le souci de l'efficacité du service n'est pas absent, mais il est second.

#### **Le service de la personne et de la société, expression concrète de l'amour**

Autant Madeleine insiste sur la centralité de la relation interpersonnelle dans le travail social, autant elle souligne l'importance d'une vision politique, au sens large, pour que le service social soit à la hauteur des besoins de la société. « *Nous avons compris qu'à côté du mal physique, qu'à côté du mal moral, existe un mal social. Ce mal naît d'une société inhumaine à l'homme.* »

Mais cette dimension proprement sociale du service est elle aussi sous le signe de l'amour: « *Si l'assistante sociale n'aime pas la masse humaine, elle ne pourra pas faire son métier.* » Pour Madeleine Delbrêl, servir, c'est aimer. Et aimer, c'est aussi lutter: « *Vouloir faire du service social, c'est vouloir restaurer de la vie, travailler à la vie.* ». L'Évangile n'est jamais bien loin... ■

**POUR ALLER PLUS LOIN**  
[www.madeleine-delbrel.net](http://www.madeleine-delbrel.net)



DOMAINE PUBLIC